



## MODE

### COMMENT LE TAPIS ROUGE DE LA MOSTRA DE VENISE A DONNÉ UN AVANT-GOÛT DES DÉFILÉS DE PARIS

PAGE 29

# À la Mostra, la guerre du luxe a bien eu lieu

Deux semaines avant ce qu'on appelle déjà la Fashion Week du siècle et quelques défilés très attendus, les tapis rouges de Venise ont été le théâtre d'une bataille entre les grandes maisons de mode pour faire parler d'elles.

**Valérie Guédon**

Quand ce 1<sup>er</sup> septembre, Amanda Seyfried est apparue, lors du photocall de *The Testament of Ann Lee*, en veste noire, chemise en soie à rayures pastel, jean brut, et paire de talons, absolument identiques à ce que portait Julia Roberts, deux jours plus tôt, à l'occasion de la présentation de *After the Hunt*, certains observateurs ont cru à une grosse gaffe de Versace. En effet, habiller deux stars dans la même robe est, dans les règles des tapis rouges, un crime de lèse-majesté. L'affaire est d'autant plus étrange que la maison italienne concernée vit un tournant de son histoire. Donatella Versace en est partie en mars dernier, l'entreprise a été acquise en avril par le groupe Prada, et le nouveau directeur artistique - inconnu du grand public - Dario Vitale, doit présenter sa première collection à Milan fin septembre... Il serait donc dommage de commencer cette nouvelle aventure sur un couac.

Évidemment, il s'agissait d'un coup de com, risqué certes, mais très bien maîtrisé, qui a eu le mérite de faire le tour des réseaux sociaux instantanément. Tout a commencé le samedi quand la styliste de Julia Roberts, Elizabeth Stewart, a posté sur son compte Instagram suivi par un million de followers, l'actrice dans ledit look Versace. Quelques heures après, Amanda Seyfried (qui a la même styliste) commentait sous le post : « S'il te plaît, laisse-moi porter le même look. » Et la styliste, deux jours plus tard, de répondre avec la photo de Seyfried : « Merci @juliaroberts pour ta générosité et ton engage-

ment en faveur du développement durable. Partager, c'est aimer ! (...) Merci #DarioVitale. » Sans attendre, tous les médias et pas seulement people, ont relayé ce « moment unique de pop culture », nous explique, en off, une source proche du dossier. « En assumant le storytelling autour de la sororité et de la mode durable, Versace a transformé l'essai, et a dépassé le simple placement produit. D'autant que, dans un premier temps, le look a été beaucoup critiqué, jugé trop ordinaire, sur les réseaux. Tout ça a suscité un buzz autour du nouveau DA même s'il ne s'agit pas d'un look de son premier défilé, mais d'une tenue faite sur mesure pour une méga star américaine. » Cette histoire arrive à point nommé, alors que, d'après les rumeurs colportées par TikTok et Instagram, Dario Vitale serait sur la sellette avant même d'avoir commencé... Deux comédiennes internationales de renom qui s'arrachent les vêtements d'une marque avant même le premier défilé de son créateur, beaucoup en auraient rêvé.

Rarement la Mostra n'a été comme cette année le théâtre d'une guerre feutrée entre les mastodontes du luxe. Pourquoi ? « D'abord, le Festival de Venise arrive après six semaines de grandes vacances durant lesquelles la mode ne peut pas communiquer. Ce n'est pas le cas de la quinzaine de Cannes qui est en concurrence avec plein d'autres événements, le Met Gala, les défilés croisière, les courses de F1, etc. En cette fin d'été, les directeurs de communication sont comme des lions en cage !, explique, sous couvert d'anonymat, un RP (chargé des relations publiques) influent. Et cette

année, en plus, Venise précède ce qu'on appelle déjà la Fashion Week du siècle. Tout le monde est dans les starting-blocks et essaie de prendre un peu d'avance. »

Pour rappel, à partir du 23 septembre, plus d'une dizaine de maisons de premier plan vont montrer le premier show de leur nouvelle direction artistique. Parmi elles, Dior, Chanel, Gucci, Loewe, Balenciaga et Bottega Veneta. Ce renouveau intervient alors que le contexte économique est plus que tendu pour l'industrie... La communication joue donc un rôle déterminant. « Si ces maisons n'avaient pas été présentes sur le tapis rouge de Venise, beaucoup auraient interprété ça comme un aveu de faiblesse. Les red carpets sont devenus des prises de paroles incontournables... quitte à se transformer en course à l'échalote », admet un responsable célébrités d'une grande griffe.

Tout le monde n'a pas adopté la même stratégie. Chez Dior, on assume que Jonathan Anderson, qui dévoilera son premier défilé femme le 1<sup>er</sup> octobre à Paris, ait créé les robes des actrices Alba Rohrwacher, Mia Goth, Rebecca Marder, Greta Lee et d'autres. Le stratagème n'est pas sans rappeler l'épisode Lady Di qui, fraîchement divorcée, le 9 décembre 1996, montait les marches du Met Gala en John Galiano pour Dior, soit plus d'un mois avant le premier défilé du designer. Quasiment plus que le vêtement lui-même, le choix de la personnalité qui le porte est crucial. Alors que Maria Grazia Chiuri, sa prédécesseur avenue Montaigne, habillait plutôt des « amies de la maison » grand public, le Nord-Irlandais préfère les actrices indés (mais bankable). D'ailleurs,

il a posté leurs photos sur son compte personnel. « Au-delà des robes, la Mostra donne un avant-goût des talents qui vont représenter la maison à l'avenir, la communauté de femmes entourant le nouveau designer », poursuit notre spécialiste.

Chez Chanel, en revanche, le nouvel homme fort, Matthieu Blazy, est plus discret dans cette opération. « Il a rejoint la maison en avril, travaille et discute avec les équipes de nos derniers développements depuis lors, mais présentera sa première collection en octobre », nous répond-on de façon sibylline quand on demande si oui ou non, il signe les tenues vues à la Sérénissime. Évidemment, au regard des immenses enjeux du « nouveau » Chanel, Blazy a supervisé ce *red carpet*, mais il ne veut pas en faire un *statement*, préférant montrer sa véritable vision pour la mai-

son le 6 octobre, jour du défilé du printemps-été 2026. Par contre, la révolution en cours chez Chanel est visible dans le choix des actrices, et en l'occurrence, Ayo Edebiri. « Celle que tout le monde veut en ce moment et qui coche toutes les cases de l'époque », nous a-t-on confirmés. Jeune et cool, influente (1,9 million de fans sur Instagram), héroïne de fictions à succès (*The Bear*, notamment), l'Afro-Américaine, habillée jusque-là par Loewe (marque de LVMH où officiait Jonathan Anderson avant sa nomination), a ainsi rallié l'écurie Chanel. Un transfert de « talent » d'un groupe à l'autre comparable, dans la F1, à celui d'Oscar Piastri, attendu chez Alpine en 2023... et finalement arrivé chez McLaren.

La Mostra a baissé le rideau, mais cette émulation entre les marques devrait se

poursuivre à Paris pour la semaine de la mode. « Ça va être une déferlante de publicités dans les abribus et de bâches publicitaires monumentales sur les immeubles stratégiquement placés », ironise un de nos RP anonymes. ■

**« Si ces maisons n'avaient pas été présentes sur le tapis rouge de Venise, beaucoup auraient interprété ça comme un aveu de faiblesse »**

**Un RP qui veut garder l'anonymat**







THEO WARGO/GETTY IMAGES VIA CHANEL; DANIELE VENTURELLI/WIREIMAGE VIA GETTY IMAGES; TIZIANA FABI/AF

**Ci-contre : Ayo Edebiri en robe rouge Chanel, et Alba Rohrwacher en robe bleue Dior. Julia Roberts (*en bas à gauche*) et Amanda Seyfried arborant la même tenue griffée Versace.**